

Outils de gestion financière

Introduction

La gestion financière est assurée par la fonction financière. Celle-ci à son tour est réalisée par la direction financière.

Les 3 étapes de la gestion d'une E:

1. La planification
2. La constatation des réalisations
3. Contrôle

Nous allons donc étudier le rôle de la fonction financière dans chacune des 3 étapes.

1) planification:

Définir les objectifs à atteindre les objectifs. La fonction financière va définir la politique financière de l'E. Chaque fonction de l'entreprise va donc planifier. Par exemple, la fonction commerciale va décider de doubler le CA. Toutes les planifications de chaque fonction réunies = **la politique générale/globale** de l'E.

La politique financière de l'entreprise: un objectif financier peut être la rentabilité, un CA à atteindre etc. La politique financière décide donc:

- ▶ quels sont les investissements à réaliser par l'E? Ou quels seront les futurs investissements? Comment faire le choix entre les différents investissements possibles? Les investissements sont généralement des projets à long terme.
- ▶ le type de placement que l'E va faire.
- ▶ à court terme, la politique financière va définir les différents budgets, les prévisions, les coûts
- ▶ les prises de participation de l'E chez les fournisseurs, concurrents etc.

2) La constatation des réalisations

Au cours de cette phase, la fonction financière, à travers la comptabilité va essayer d'avoir les preuves de ce qui est en train d'être fait. Les documents comptables par exemple, lui permettront de voir où ça en est.

3) Contrôle

Il s'agit pour la fonction financière de contrôler si les objectifs ont été atteints.

3 fonctions s'ajouteront à la fonction ou la direction financière:

- Contrôle de gestion
- Audit

- Analyse financière

Le contrôle de gestion, va s'appuyer sur la comptabilité de gestion (autrefois appelée la comptabilité analytique). Il s'agira de sa source d'information. Cette dernière n'est pas imposée par la loi.

L'audit et l'analyse financière vont s'appuyer sur la même source d'information, à savoir la comptabilité générale (ou la comptabilité financière).

La gestion financière va donc s'appuyer sur le diagnostic financier et la politique financière de l'entreprise. Elle va donc effectuer un diagnostic financier afin de définir la politique financière de l'entreprise.

Pour qu'une entreprise reste pérenne, la fonction financière est essentielle. Grâce à elle, l'E va savoir comment utiliser ses capitaux, sa trésorerie.

Chapitre 1. Le diagnostic financier

Le diagnostic est fondé sur les documents comptables légaux. Pour le mener à bien, la gestion financière va avoir besoin d'outils d'élaboration des informations prévisionnelles:

- Les outils de formalisation de la formation
- Les outils d'analyse de la formation
- Outils d'élaboration de la formation prévisionnelle

I. Les outils de la formalisation de la formation

Il sera question:

- du SIG (solde intermédiaire de gestion)
- La CAF (la capacité d'autofinancement)
- les excédents de trésorerie (à partir du tableau/du plan de trésorerie)

A. Le SIG

Au préalable, on doit parler du compte de résultat.

1) Le compte de résultat

A quoi sert le compte de résultat?

Sert à mesurer la performance l'activité de l'entreprise. Grâce au compte de résultat, on arrive à mesurer l'activité de l'entreprise.

Il s'agit de s'interroger sur la capacité de l'entreprise à générer un résultat.

L'objectif de cette partie est de répondre à la question suivante: ***comment définir l'activité d'une entreprise et comment mesurer sa performance?***

Il serait possible de partir de l'analyse stratégique, c'est à dire, la mise en évidence des couples produits/ marchés sur lesquels l'E exerce son activité, le calcul des parts de marché, l'étude des marques, sont des outils pour décrire l'activité de l'entreprise. Ces informations, si elles sont connues, doivent servir à améliorer le jugement réalisé sur la performance. Mais elle ne constitue pas le coeur de l'analyse ou encore de la gestion financière.

L'activité d'une E peut être résumée très grossièrement par son résultat qui traduit son enrichissement ou son appauvrissement. (différence entre produits / charges, donc le résultat).

Pour avoir une vision plus précise, il convient de détailler la manière selon laquelle ce résultat est généré. C'est donc l'objectif des soldes intermédiaires de gestion. Le compte de résultat reprend les charges classées par nature en distinguant 3 domaines de formation de résultat:

➡ Charges d'exploitation

- achat et vente de marchandises

➡ Produits et charges financiers:

- emprunts
- les intérêts reçus sur les sommes prêtées

➡ Produits et charges exceptionnels (ne rentre pas dans le fonctionnement courant de l'activité):

- amendes
- dons

2) la présentation du compte de résultat

Peut être faite en colonnes ou en listes.

Compte de résultat		
Charges	Produits	
Charges d'exploitation: - achat marchandises	Produits d'exploitation: - vente de marchandises	Résultat d'exploitation
Charges financières: - intérêts payés	Produits financiers: - intérêts perçus	Résultat financier

Charges exceptionnelles - dons	Produits exceptionnels - bénéfice sur cession d'un actif	Résultat exceptionnel
Résultat = Solde positif	Résultat= Solde négatif	

3) les SIG

- **La marge commerciale = vente des marchandises - coût d'achat des marchandises vendus.** (il s'agit de la performance qu'on arrive à réaliser sur chaque vente)
Coût d'ha des marchandises vendues: achats +/- variation de stocks
- **La production de l'exercice = la somme de toutes les productions** (vendue + stockée + immobilisée)

Pour toute activité de négociation, le premier solde c'est la marge commerciale. Pour une entreprise qui fait que de la transformation, son CA va correspondre à sa production vendue. (ne pas calculer la production vendue pour une E qui ne fait que du service)

La valeur ajoutée est l'un des indicateurs les plus fondamentaux du diagnostic financier. Pourquoi? Parce qu'elle représente la richesse qui a été créée par l'E. Parce que les ventes ne sont pas en réalité un indicateur pertinent en analyse financière.

- **Excédent brut d'exploitation ou EBE: valeur ajoutée + subvention d'exploitation - impôts et taxes - charges personnel.**

EBE représente: on va grâce à ça verser des dividendes à nos actionnaires.

- **Résultat d'exploitation: produits d'exploitation - charges d'exploitation**
(autre formule : *EBE + reprise sur amortissement et provision + autres produits - dotations et amortissements - autres charges*)
- **Résultat financier: résultat d'exploitation + résultat financier / valeur mobilière de placement + résultat sur opération de change - les î et charges assimilées - amortissements et produits financiers**
- **RCAI = résultat courant avant impôts**
- **Résultat exceptionnel: produit exceptionnels - charges exceptionnelles**
- **Net après impôt: ???**

B. La Capacité d'autofinancement (la CAF)

L'ensemble des sommes disponibles. Le « cash » de l'entreprise.

CAF= produits encaissables - charges décaissables.

2è formule: CAF= résultat net - reprise sur amortissement des provisions + dotation aux amortissements

Il s'agit d'un résultat essentiellement monétaire et non une addition comptable.

EXO

C. Les ratios de gestion complémentaire

Un ratio est un rapport entre deux grandeurs, caractéristique d'une variable. Il permet de donner une information plus complète que celle contenue dans chacune des grandeurs combinées.

Dans un premier temps on parlera des ratios liés à l'activité, encore appelés ratios **pour analyser l'évolution l'activité**. Il s'agit de **mesurer le taux de variation** ou la croissance d'indicateurs d'activités telle que le CA HT et la valeur ajoutée.

Taux de croissance du CA HT=	$\frac{\text{CA HT } n - \text{CA HT } n-1}{\text{CA HT } n-1}$	(VA - VD / VD)
-------------------------------------	---	-----------------------

Taux de croissance de la valeur ajoutée =	$\frac{\text{Valeur ajoutée } n - \text{valeur ajoutée } n-1}{\text{Valeur ajoutée } n-1}$
--	--

Quel que soit l'objectif d'une analyse financière (l'étude de la rentabilité et/ou de la solvabilité), on doit préalablement apprécier l'évolution du niveau d'activité de l'entreprise. On peut encore aller plus loin lorsqu'il est question d'affiner l'appréciation globale, on cherchera à identifier les différentes composantes du CA. Ce qui signifie, s'intéresser à la répartition du CA par produit métier, par client, par zone géographique. S'agissant des produits de l'E, ce type d'informations n'est pas directement disponible dans les documents comptables. Elle peut être appréhendée par la comptabilité analytique, ou encore la comptabilité de gestion. L'étude de la répartition du CA par client permet notamment d'identifier un risque éventuel dans le cas où le CA est réalisé avec un faible nombre de clients. Il faut également tenir compte des exportations car elles démontrent la capacité de l'entreprise à être concurrentielle sur les marchés étrangers. On peut exprimer la dimension internationale de l'entreprise de cette façon.

Ce rapport indique la part de l'activité à l'exportation dans l'activité totale. Ainsi, le taux de variation annuelle des ventes à l'étranger sera égal au:

Taux de variation annuelle des ventes à l'étranger=	CA à l'exportation n - CA à l'exportation n-1
	CA à l'exportation n-1

Pour analyser la rentabilité de l'entreprise, c'est à dire la capacité de l'E à générer du profit pour un niveau d'activité donné, on utilise ci-après:

Taux de marge commerciale=	marge commerciale
	vente de marchandises HT

↪ Est utilisée uniquement pour les entreprises commerciales qui ne transforment pas.

Taux de marge brut =	EBE
	CA HT (CA de l'activité commerciale + CA de la production vendue)

↪ Le taux de marge brut est utilisé **pour les entreprises mixtes**, pour les E qui font de la transformation par exemple.

Taux de marge net =	Résultat net de l'exercice
	CA HT

Comme il s'agit de taux, il faut toujours multiplier le résultat par 100.

Taux d'autofinancement=	CA à l'exportation
	CA total

Taux d'autofinancement=	CAF
	CA HT

Autres ratios complémentaires:

La part des charges de personnel=	Charges de personnel
	CA HT

↪ Permet d'expliquer l'évolution de certains soldes intermédiaires de gestion (résultat d'exploitation et EBE) et le taux de marge.

Par exemple, pour chercher à comprendre s'il y a une **dégradation du taux de marge, de l'EBE, du résultat d'exploitation etc**, on peut l'utiliser.

Lorsque l'évolution de l'EBE et du résultat d'exploitation est décorrélée de celle du RCAI, l'écart peut s'expliquer par l'évolution des charges financières et plus précisément, celle des intérêts payés. Pour cela, on peut également faire:

Part des î=	Charges d'intérêts
	CA HT

La productivité apparente de la main d'oeuvre=	Valeur ajoutée	Valeur ajoutée
	L'effectif	Immobilisation brute

Un investissement constant, une appréciation de ce ratio est un signe positif. Toutefois, si l'entreprise réalise des investissements significatifs, ce ratio augmente normalement. Et ne peut donner lieu à une interprétation.

Conclusion: de nombreux ratios ont été présentées. Au cours d'une analyse il n'est pas nécessaire de calculer l'ensemble de ces ratios de manière exhaustive.

En premier lieu, selon que l'entreprise possède une activité commerciale ou industrielle, certains ratios ou indicateurs seront privilégiés à d'autres.

En second lieu, en fonction du niveau de performance où se situent les évolutions significatives de l'entreprise, certains indicateurs seront plus adaptés que d'autres.

Part des charges financières=	Charge financière
	CA HT

Ces ratios sont à utiliser en face du compte de résultat. Lorsqu'on veut mesurer la performance de l'activité de l'entreprise etc.

II. L'analyse du bilan comptable: le bilan fonctionnel

Représente ce que l'E possède et ce qu'elle doit. Représente la situation patrimoniale de l'E.

A. Le bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est un bilan comptable restructuré dans une optique économique:

a) L'étage investissement- financement: actif et passif stables

Toute entreprise fait des investissements liés à l'acquisition de ses moyens de production (quelques moyens de x°: logiciels, les locaux, tous les éléments de la classe 2), et pour cela, elle utilise des ressources à long terme, dites ressources stables (ex de ressources stables: capitaux propres comme le K social. Ces éléments figurent en haut du bilan. Pour pouvoir équilibrer, il faut que les investissements soient financés par les ressources stables).

b) L'étage d'exploitation: actif et passif circulant.

L'activité de l'E génère automatiquement des emplois et ressources circulants car il correspond à son cycle d'exploitation.

Ex d'opération qui entre dans le cycle d'opération:

- Stocks de marchandises ou matières premières
- Créances
- Dettes à court terme

c) L'étage trésorerie : actif et passif de trésorerie

Réduit à son sens le plus stricte, il est constitué par les actifs et les passifs de trésorerie.

Exemples d'opérations de trésoreries:

- Les disponibilités en caisse
- Le solde créditeur

B. L'élaboration du bilan fonctionnel

Les règles d'élaboration du bilan fonctionnel sont les suivantes:

- les emplois stables, encore appelés actifs stables ou encore bien durables: immobilisations pour leur valeur d'acquisition
- Les ressources stables: les capitaux propres + les dettes financières (dettes auprès des établissements de crédits + ensemble des amortissements et provisions). Les ressources stables sont également appelées « passifs stables »
- Actifs circulants: créances d'exploitation + stocks valeur brut
- Passifs circulants: dettes circulantes (envers l'Etat, les salariés etc)
- Actifs de trésorerie: les disponibilités (caisse, banque) + valeur mobilières de placement à court terme.
- Passif de trésorerie: solde créditeur des banques (découvert et crédit de trésorerie à court terme). Ces éléments sont dans les dettes financières. Il faudra donc les enlever.

Les trois soldes du bilan fonctionnel.

Les capitaux permanents: E des capitaux + dettes à long terme.

Les capitaux permanents doivent être supérieurs aux immobilisations. Car les ressources stables doivent financer les emplois stables. Il reste la plupart du temps un excédent appelé « fond de roulement net global ».

FRNG = ressources stables - emplois stables

Le plus souvent, la somme des stocks et des créances est supérieure aux dettes circulantes. L'E a donc globalement un besoin de financement de son exploitation. Ce besoin s'appelle le besoin en fond de roulement.

BFR = Actif circulant - passif circulant

Trésorerie net = Actif de trésorerie - passif de trésorerie
= FRNG - BFR

Les ratios à utiliser:

Le taux de rentabilité financière = résultat de l'exercice / capitaux propres

Ici, comme l'accent est posé sur les ressources investies par les actionnaires, la mesure du profit repose sur le résultat de l'exercice.

La rentabilité économique = résultat d'exploitation / capitaux permanents (capitaux propres + dettes financières)

Comme l'accent est posé sur les ressources investies par à la fois les actionnaires et les prêteurs, la mesure du profit repose sur le résultat d'exploitation.

Capacité de remboursement= dette financière

Couverture des emplois stables:

Exercice:

Actif	Passif
Emplois stables: immobilisations: <ul style="list-style-type: none"> - corporelles : machines etc - Incorporelles: fonds de commerce, brevets - Financiers : titres 	Passif stable: Capitaux propres: <ul style="list-style-type: none"> - K - Réserves - Dettes financières - Amortissements et provisions <p>Les K propres et les dettes frs rentrent dans les capitaux permanents de l'E. Egalement appelé ressource stable= passif durable = capitaux permanents.</p>
Actif circulant: <ul style="list-style-type: none"> - stocks - encours, Mat 1ères - Créances clients 	Passif circulant <ul style="list-style-type: none"> - dettes envers les fournisseurs - Envers l'Etat - Les salaires
Actif de trésorerie: <ul style="list-style-type: none"> - les disponibilités 	Passif de trésorerie <ul style="list-style-type: none"> - découvert etc

Actif	Brut	Amortissements et provisions	Net	Passif	Montant
Fonds de commerce	115 000	10 000	105 000	Capital	200 000
Matériel et outillage	200 000	20 000	180 000	Emprunt à long terme	120 000
Stocks	22 000	2000	20 000	Fournisseurs	50 000
Banque	65 000		65 000		
Total	402 000	32 000	370 000	Total	370 000

Analyser la situation patrimoniale de l'E en calculant le FRNG, BFR et la TN.

FRNG = ressources stables - emplois stables

Ressources stables: Capital (200 000) + Emprunt à long terme (120 000) + Amortissements et provisions (32 000) = 352 000

Emplois stables: FDC (115 000) + matériel et outillage (200 000)

Donc, 352 000 - 315 000 = 37 000

BFR: stocks (22000) - dettes à court terme (50 000) = -28 000

TN = FRNG - BFR = 65000

Explication: des clients règlent au comptant.

Les ratios de profitabilité (2):

1. Le taux de marque: marge commerciale / vente de marchandises HT * 100

La part de la marge commerciale dans le CA

2. Profitabilité de l'exploitation:

Profitabilité de l'exploitation =	EBE	x	100
	CA		

Donne une idée de la rentabilité de l'activité courante de l'entreprise.

Les ratios les plus significatifs:

1. Le ratio de financement des immobilisations = Ressources stables / actifs immobilisés.

Doit être supérieur à 1. Sauf dans certaines E de distribution où il peut être inférieur à 1. Parce qu'une bonne E doit pouvoir financer son actif immobilisé grâce à ses actifs stables.

2. Ratio d'autonomie financière: très regardé par les banquiers

Ratio d'autonomie financière=	Capitaux propres
	Dettes financières

Doit être supérieur à 1.

3. La durée moyenne de stockage en jours.

1. La durée moyenne de stockage en jours=	Stocks	x 360 jours
	Achats HT annuels	

Ce ratio variable selon les branches. Plus la durée de stockage est courte, moins on a de besoin en fond de roulement.

4. La durée moyenne des crédits accordés aux clients en jour

La durée moyenne des crédits accordés aux clients en jours=	Créances clients	x 360 jours
	CA TTC annuel	

La plus courte durée possible mais impérativement inférieure à 90 jours. Car les crédits clients augmentent le besoin en fond de roulement.

5. La durée moyenne des crédits accordés par les fournisseurs en jours:

La durée moyenne des crédits accordés par les fournisseurs en jours=	Dette fournisseurs	x 360 jours
	Achats TTC annuels	

Les crédits fournisseurs doivent être de la même durée que le stockage des marchandises achetées. Mais durer maximum 90 jours. Les crédits fournisseurs financent le BFR.

6. Liquidité générale

Liquidité générale=	Actifs circulant
	Passif circulant

Si supérieur à 1, l'E a un BFR positif. Si inférieur à 1, elle n'a pas de BFR.

7. Trésorerie immédiate

Trésorerie immédiate=	Disponibilités
	Dettes circulantes

C'est l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses dettes si inférieur à 0,25. Au delà, trésorerie à surveiller de près. Pourrait également entacher l'aptitude de l'E.

8. Rendement des capitaux investis = résultat de rentabilité financière

Rendement des capitaux investis=	Résultat de l'exercice
	Capitaux propres

III. Le plan de financement

A. La notion d'investissement

L'investissement se traduit par l'acquisition des biens durables qui seront utilisés dans le cadre de l'activité de l'E. La décision d'investir est motivée par les éléments suivants:

- Pour se développer
- Pour faire face à l'évolution du marché
- L'innovation
- L'internalisation d'une partie de ses activités
- L'internalisation
- Le renouvellement de l'équipement existant
- La volonté d'économiser des facteurs de production en se dotant d'équipement plus performant.

B. Les différentes étapes de la mise en place des projets d'investissement

1. Elle concerne la mise en place d'une stratégie d'investissement et d'un plan de développement de l'entreprise.

La décision d'investir suscite plusieurs interrogations:

- le projet d'investissement sera-t-il rentable?
- quel mode de financement retenir pour le projet?
- Faut-il choisir le projet le plus rentable? Ou le moins coûteux?

2. Après la définition d'une stratégie, nous avons l'étude de la rentabilité prévisionnelle du projet d'investissement:

Il est question de déterminer si un projet est rentable ou choisir entre les différents projets d'investissement possibles.

3. Le choix des moyens de financement des investissements.

Il s'agit de déterminer les moyens de financement possibles et de choisir les moyens et les organismes de financement les plus adaptés.

4. Le plan de financement des investissements.

C'est un tableau pluri-annuelle qui permet de prévoir les ressources et emplois engendrés par un projet d'investissement et dont vérifier l'équilibre.

5. Le budget des investissements.

C'est un tableau qui indique pour tous les mois de l'année les conséquences sur la trésorerie des décisions d'investissement (paiement des immobilisations, obtention des prêts, charges de remboursement des emprunts etc).

C. Les moyens de financement des investissements

1. Les moyens de financement interne

a) L'autofinancement.

L'E peut recourir à ses capitaux propres, ou à sa CAF pour faire face à ses projets d'investissement.

b) Les augmentations de Capital

On demande aux actionnaires d'investir, ou bien d'inviter d'autres actionnaires.

Donc l'E peut faire appel aux associés actuels pour réaliser un apport en K, ou solliciter l'apport en K des nouveaux associés.

c) Les cessions d'éléments d'actifs

Aussi un moyen de financement interne à l'E.

C'est la vente d'immobilisations anciennes ou la cession de titres qui apparaissent dans la rubrique « immobilisations financières ».

2. Le financement par emprunt

C'est le complément indispensable au financement interne qui est souvent insuffisant pour faire face au besoin. L'E s'adresse à une ou plusieurs banques pour obtenir la somme dont elle a besoin pour financer l'acquisition d'une immobilisation.

L'établissement financier met à disposition de l'emprunteur la somme empruntée afin qu'il puisse payer son fournisseur. Le montant emprunté est appelé nominale de l'emprunt ou valeur actuelle de l'emprunt. L'emprunteur rembourse l'emprunt selon le plan de remboursement négocié avec le prêteur.

Chaque année (semestre, trimestre ou mois), l'emprunteur rembourse l'emprunt selon le plan de remboursement négocié avec le prêteur. Chaque année (semestre, trimestre ou mois) il versera une somme appelée « annuité » (cette même somme peut être appelée semestrialité ou trimestrialité ou mensualité), qui comprendra:

- le remboursement d'une partie du capital emprunté, qu'on appelle amortissement de l'emprunt

- i : rémunération du prêt calculé sur le montant restant à rembourser en lui appliquant le taux i négocié auprès de la banque.

En plus de l'annuité, l'emprunteur peut supporter des frais supplémentaires:

- des frais de dossier
- Des frais d'assurance calculée sur le montant emprunté.

Le montant emprunté ou la valeur actuelle de l'emprunt est représenté par: V_0

Le taux i par: i

Le nombre de périodes de remboursement par: n

Le montant de l'annuité: a

L'entreprise a le choix entre:

- **Le remboursement d'emprunt par amortissement constant.**

L'E rembourse le même montant de capital emprunté à chaque échéance. D'où le terme constant. Les montants des i sont décroissants car calculés sur le capital restant dû. Les annuités sont donc décroissantes.

Ex: Le 01/05/2010 un commerçant a emprunté auprès de la Banque Populaire 10 000€ au taux de 5%. Remboursable sur 4 ans par amortissements constants à dater du 01/05/2011. Pas de frais de dossier. Assurance: taux annuel de 0,40% du montant emprunté payable chaque année.

L'amortissement constant = V_0/n

Intérêts = restant dû en début de période * taux i .

Annuité = amortissements constants + i

Restant dû en fin de période = restant dû début de période - amortissement de la période.

Les frais d'assurance annuelle = capital emprunté * taux

Tableau de remboursement d'un emprunt par amortissement constant					
Années	Restant dû en début de période	I (intérêts)	L'amortissement	L'annuité hors assurance	K Restant dû en fin de période
2010	10 000	500	2 500	3 000	7 500
2011	7 500	375	2 500	2 875	5 000
2012	5 000	250	2 500	2 750	2 500
2013	2 500	125	2 500	2 625	0

- **Le remboursement d'emprunt par annuité constante:**

A chaque échéance on rembourse la même annuité. Le montant des \hat{i} est décroissant car calculé sur le capital restant dû et les amortissements annuels du K emprunté sont croissants.

$$\text{Annuité contante (a)} = V_0 \times \frac{i}{1 - (1+i)^{-n}}$$

Tableau de remboursement d'un emprunt par amortissement constant					
Années	Restant dû en début de période	I (intérêts)	L'amortissement	L'annuité hors assurance	K Restant dû en fin de période
2010	10 000	500	2 500		
2011	7 500	375	2 500		
2012	5 000	250	2 500		
2013	2 500	125	2 500		

$$\text{Annuité contante (a)} = 10000 \times \frac{5}{1 - (1+5)^{-4}} \quad \text{résultat: 2820,12}$$

- Remboursement d'emprunt par mensualité / trimestrialité / semestrialité.

Pour calculer les taux d' \hat{i} correspondant à des périodes inférieures à l'année, on peut calculer un taux proportionnel ou équivalent.

Taux proportionnel = taux annuel / nombre de périodes de remboursement

Ex: le taux mensuel proportionnel au taux annuel de 6% = 6/12.

Trimestre : 6/4

Semestre: 6/2.

Le taux équivalent: le taux qui appliqué au nombre de périodes de remboursements dans l'année donne un coût de l'emprunt identique au taux annuel annoncé. Pour calculer ce taux:

$$\text{Taux équivalent} = (1 + i)^{1/k} - 1$$

K= nombre de périodes inférieures à l'année.

Ex: le taux mensuel équivalent au taux annuel de 6% = $(1+0,06)^{1/12} - 1 = 0,00487$ soit 0,487%.

- Le coût de l'emprunt = le total des emprunts + frais liés à l'emprunt. On peut également le calculer autrement, en faisant:
Coût total de l'emprunt = (total des annuités versées - montant emprunté) + les frais liés à l'emprunt.

3. Le financement par crédit bail

Il s'agit d'une opération de location qui porte sur un bien mobilier ou immobilier à usage professionnel, assorti d'une option d'achat. Le client (le preneur) choisit le matériel qu'il souhaite louer. La société de crédit bail (le bailleur), achète le matériel et le loue au preneur pendant la période prévue au contrat. A l'issue de la période de location, le preneur a le choix entre 3 options:

- l'achat du matériel au prix prévu dès la signature du contrat
- La poursuite de la location
- La restitution du bien au bailleur

Le locataire paye à une périodicité prévue par le contrat mensuel, trimestriel, des loyers (redevances de crédit-bail) soumis à la TVA qui sont enregistrés dans les charges de l'E.

Permet à l'E d'effectuer un apport moins important. Et par conséquent, elle a une trésorerie plus disponible.

L'accès au financement est plus aisé pour les petites entreprises qui ne peuvent pas accéder au crédits bancaires.

Une souplesse, car le crédit bail permet de s'adapter aux spécificités du bien à financer.

4. Le financement par la location financière

C'est une opération de location longue durée sans option d'achat dans laquelle le locataire choisit le fournisseur d'immobilisation ainsi que le bien à louer. Le contrat est conclu à une durée fixe avec des loyers soumis à la TVA dont le montant est fixé dès la conclusion du contrat.

Les contraintes à respecter dans le choix du meilleur mode de financement:

- le respect de l'équilibre financier. Les investissements doivent être financés avec des ressources dont la durée est au moins aussi longue que la durée de vie du bien.

L'équilibre financier se mesure par le ratio suivant:

$$\text{Couverture des emplois stables} = \text{ressources stables} / \text{emplois stables}$$

Le résultat du ratio doit être supérieur à 1. C'est vérifié lorsque FRNG est positif.

- Le niveau d'endettement maximum: 33% pour les individus, 50% pour les E. Il faut veiller à respecter un équilibre entre les ressources propres et le recours à l'endettement. Cette règle se vérifie par le ratio suivant:

$$\text{Autonomie financière} = \text{endettement à long et moyenne termes (dettes financières)} / \text{capitaux propres.}$$

Le résultat du ratio doit être inférieur à 1.

- La règle de la capacité d'endettement. Le montant de la dette financière ne doit pas être trop élevé. On estime qu'il ne doit pas dépasser 3 ou 4 fois la capacité d'auto-financement annuel.

$$\text{Capacité d'endettement} = \text{endettement à long et moyen terme} / \text{capacité d'autofinancement.}$$

Le ratio doit être inférieure à 4.

- La règle de la capacité de remboursement:
Le remboursements des annuités d'emprunts ou les loyers de crédit bails ne doivent pas représenter une part trop importante de la capacité d'autofinancement. On estime que la charge annuelle de remboursement ne doit pas dépasser 50% de la CAF.

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{annuité de remboursement} / \text{capacité d'autofinancement}$$

Le résultat de ce ratio doit être inférieur à 0,5.

- La règle de l'auto-financement minimum: l'E doit pouvoir auto-financer une partie en général de 20 à 30% des investissements pour lesquels elle sollicite des crédits.

D. Le choix des investissements.

Exercice:

.